

Tristan Trémeau

Arnauld Pierre/Futur antérieur : art contemporain et rétrocipation

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Arnauld Pierre/Futur antérieur : art contemporain et rétrocipation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5632>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/5632>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Tristan Trémeau

Arnauld Pierre/Futur antérieur : art contemporain et rétrocipation

- 1 Depuis sa thèse consacrée à Calder et ses écrits sur le Cinétisme, Arnauld Pierre est connu comme un historien spécialiste des liens entre modernité, abstraction et développements de nouvelles technologies optiques, mécaniques et spatiales, soutenues au cours des XIXe et XXe siècles par des idéologies « aveniristes » et des mythes sur les origines du Cosmos. Il n'est donc pas étonnant qu'il s'intéresse aux travaux récents d'artistes qui opèrent depuis une dizaine d'années (Xavier Veilhan, Carsten Höller, Vincent Lamouroux, Laurent Grasso, Raphaël Zarka, Hugues Reip, Stéphane Magnin, Evariste Richer) à partir de modèles de « technologies obsolètes », marqueurs de projections futuristes et utopiques de la modernité occidentale, devenues d'« anciennes images de l'avenir ». Qualifiant leurs pratiques d'« archéomodernistes », A. Pierre les appréhende à travers le prisme de ses connaissances historiques savantes. Surtout, il les oppose à la fois aux positions nostalgiques qui caractériserait une fascination actuelle pour les ruines du modernisme et au paradigme postmoderne de dé-temporalisation de l'expérience historique des sujets au profit d'une spatialisation nomade des rapports au monde que l'« altermodernisme » de Nicolas Bourriaud perpétuerait (*Radicalant*, 2009). S'appuyant sur Fredric Jameson, A. Pierre soutient la nécessité d'opérer des relectures plus complexes, par « rétrocipation », du modernisme à travers ses réussites et échecs, mais au contraire du philosophe marxiste il n'engage aucun enjeu politique ni point de vue critique tant sur le modernisme techniciste et sa perpétuation (et sur le *revival* de paradigmes cybernétiques depuis les années 1990) que sur la fascination pour la beauté efficace des machines chez X. Veilhan et des déploiements spatiaux de formes géométriques complexes chez V. Lamouroux.

Pour citer cet article

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Arnauld Pierre/Futur antérieur : art contemporain et rétrocipation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/5632>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
